

# A la Reine Elisabeth



Aujourd'hui que l'amère et noble impatience,  
La farouche mêlée et la dure vengeance  
Empêchent de prier l'homme plein de rancoeur,  
O Reine Elisabeth! ô reine au coeur de mère!  
Que ton beau nom béni nous serve de prière,  
Ton nom sanctifié par l'immense douleur.

Ton sourire d'amour rayonnait dans nos fêtes,  
Nous aimions ta douceur et ta grâce parfaites.  
Quand tu partis nos yeux te cherchèrent au ciel,  
L'espoir dans les cieux noirs brillait parmi les astres.  
Il nous semblait qu'un Ange, effleurant nos désastres,  
Nous avait consolés d'un sourire éternel.

O toi qui sus donner, dans la douleur suprême,  
Le courage et la force aux chers enfants royaux,  
A ton cher peuple aussi, ton pauvre enfant qui t'aime,  
O Mère! sois bénie et bénis nous toi-même,  
Consolatrice de nos maux!

René de Clercq.

(Traduction par Hélène Swarth).